

Un bonhomme

*C'était un homme doux, de chétive santé,
Qui, tout en polissant des verres de lunettes,
Mit l'essence divine en formules très nettes,
Si nettes que le monde en fut épouvanté.*

*Ce sage démontrait avec simplicité
Que le bien et le mal sont d'antiques sornettes
Et les livres mortels d'humbles marionnettes
Dont le fil est aux mains de la nécessité.*

*Pieux admirateur de la sainte Ecriture,
Il n'y voulait pas voir un dieu contre nature ;
À quoi la synagogue en rage s'opposa.*

Loin d'elle, polissant des verres de lunettes,

Il aidait les savants à compter les planètes.

C'était un homme doux, Baruch de Spinoza.

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

